

Bibliothèque Municipale  
93 route de Castéja  
40170 Saint Julien en Born

Tél. : 05 58 42 42 35

Mail : [bibliotheque.st.julien@orange.fr](mailto:bibliotheque.st.julien@orange.fr)

**Nouveautés de septembre / octobre 2011**

**Littérature Française**



**Jean ANGLADE**  
**Les doigts bleus de la pluie**

Editions Presses de la Cité, 274 pages

«Je ne suis pas libre. J'ai un mari, quatre enfants, deux chattes, des parents, des beaux-parents, des maisons à tenir. Tous ont besoin de moi, comprends-tu ? Je leur appartiens. Je ne me suis jamais appartenu ! Toute ma vie, j'ai été le bien des autres, la chose des autres, par droit naturel ou par contrat !» Ainsi allait la vie d'Aline, nourrie de romans d'amour et d'illusions. Jusqu'à l'inespérée et providentielle rencontre qui lui fait battre le coeur, enfin. Une passion véritable, sincère, inattendue. Et, au risque de tout perdre - mari, enfants, réputation -, Aline renaît. Tous les romans de Jean Anglade traitent, bien sûr, d'amour, de joies et de chagrins. Pour autant, Les Doigts bleus de la pluie est son premier roman d'amour. Sublime. (4ème de couv.)



**Françoise BOURDON**  
**Le mas des tilleuls**

Editions Calman Lévy, 315 pages

1825, en Provence. Fils d'un riche propriétaire terrien de la région de Buis-les-Baronnies, Jean-Baptiste est injustement accusé par sa belle-mère d'avoir voulu abuser d'elle. Ulcéré, son père le bannit pour toujours du mas de son enfance. Jean-Baptiste devient colporteur-droguiste. Il sillonne la France pour vendre des plantes médicinales et aromatiques cueillies sur la montagne de Lure. Quand il rencontre Lilas, fille de sourciers et de guérisseurs, qu'il aime éperdument et qui lui donne un fils, il croit avoir vaincu l'adversité. Mais son bonheur s'évanouit dans les tumultes d'une Provence en révolte contre le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte. Déshérité, maudit par son père jusque dans la prison où croupissent les républicains, Jean-Baptiste comprend pourtant qu'il ne trouvera la paix qu'à une condition : reconquérir ses droits sur le mas qui l'a vu naître... (4ème de couv.)



**Emmanuel CARRERE** \*

**Limonov**

Editions POL, 488 pages

Limonov n'est pas un personnage de fiction. Il existe. Je le connais. Il a été voyou en Ukraine, idole de l'underground soviétique sous Brejnev ; clochard, puis valet de chambre d'un milliardaire à Manhattan ; écrivain branché à Paris ; soldat perdu dans les guerres des Balkans ; et maintenant, dans l'immense bordel de l'après-communisme en Russie, vieux chef charismatique d'un parti de jeunes desperados. Lui-même se voit comme un héros, on peut le considérer comme un salaud : je suspends pour ma part mon jugement. C'est une vie dangereuse, ambiguë : un vrai roman d'aventures. C'est aussi, je crois, une vie qui raconte quelque chose. Pas seulement sur lui, Limonov, pas seulement sur la Russie, mais sur notre histoire à tous depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. (4ème de couv.)



**Antoine CHOPLIN** \*

**Le héron de Guernica**

Editions du Rouergue, 158 pages

Dans le petit village de Guernica, en 1937, le jeune Basilio, passionné de peinture, observe les hérons cendrés qui vivent dans le marais ; il s'émerveille et s'efforce de rendre avec son pinceau leur mystérieuse et fascinante présence. Si le temps semble suspendu, la guerre pourtant se déchaîne avec son cortège d'atrocités et le rappelle vite à la terrible réalité ! Un intelligent clin d'oeil à Picasso évoque une rencontre furtive entre le jeune témoin oculaire et l'artiste à Paris.

Comme dans ses précédents romans, Antoine Choplin brosse, à travers des destinées individuelles banales et familières, une palette des drames d'une époque ou des tragédies de l'Histoire . Dans un style dépouillé, l'auteur apporte un éclairage émouvant, poétique et lumineux à une réflexion grave sur ces événements : instant de grâce en contraste avec un monde qui bascule dans l'horreur ! (NB 10/11)



**Virginie DELOFFRE**

**Léna**

Editions Albin Michel, 267 pages

Léna, jeune femme née d'un père russe et d'une mère nénétsse, a épousé Vassia, pilote dans l'armée de l'air soviétique. Marquée par son enfance dans le Grand Nord sibérien et la noyade de ses parents, elle vit dans l'attente, repliée sur elle-même. Vassia, fasciné par l'épopée spatiale soviétique, travaille dur pour partir à son tour dans l'espace. Ce départ se prépare alors que la Perestroïka prend de l'ampleur et désarçonne l'ensemble de la population. Fuyant la réalité chacun à leur façon, le couple se retrouve de manière inattendue.

Virginie Deloffre, médecin, passionnée pas la Russie et le Grand Nord, signe un premier roman très

original. Des personnages forts et attachants vivent un quotidien difficile où la beauté et l'immensité de la nature et du cosmos rachètent la pauvreté matérielle. Des destins particuliers, un univers communautaire et transgénérationnel où l'âme russe s'exprime par touches subtiles. L'historique de la conquête spatiale soviétique narrée sous forme de conte en fait une aventure passionnante. Un très bon roman où la densité et l'intériorité s'entremêlent avec délicatesse. (NB 10/11)



**Elise FISCHER et Geneviève SENGER** \*

**Les larmes et l'espoir (1939 : 1945)**

Editions Presses de la Cité, 423 pages

Bouleversante épopée à deux voix qui retrace, à travers le moment le plus douloureux de l'histoire contemporaine, les itinéraires de deux soeurs de coeur, élevées comme des jumelles : Magda von Ehrenberg, aristocrate allemande, et Esther Shprinzel, juive adoptée. De la nuit de cristal en 1938 à la bataille de Berlin en mai 1945, en passant par Paris et Londres, ce sont sept années de larmes et d'espoir durant lesquelles la guerre révèle la personnalité des deux jeunes femmes. Magda s'engage en toute sincérité pour la cause nazie ; Esther, elle, prenant conscience de sa judéité, décide, révoltée, de combattre aux côtés des résistants. A l'heure des choix ne restera que l'amour sororal, véritable et malmené, de Magda et Esther. (4ème de couv.)



**Carole MARTINEZ** \*

**Du domaine des murmures**

Editions Gallimard, 200 pages

En 1187, le jour de son mariage, devant la noce scandalisée, la jeune Esclarmonde refuse de dire «oui» : elle veut faire respecter son vœu de s'offrir à Dieu, contre la décision de son père, le châtelain régnant sur le domaine des Murmures. La jeune femme est emmurée dans une cellule attenante à la chapelle du château, avec pour seule ouverture sur le monde une fenestrelle pourvue de barreaux. Mais elle ne se doute pas de ce qui est entré avec elle dans sa tombe... Loin de gagner la solitude à laquelle elle aspirait, Esclarmonde se retrouve au carrefour des vivants et des morts. Depuis son réduit, elle soufflera sa volonté sur le fiel de son père et ce souffle l'entraînera jusqu'en Terre Sainte. Carole Martinez donne ici libre cours à la puissance poétique de son imagination et nous fait vivre une expérience à la fois mystique et charnelle, à la lisière du songe. Elle nous emporte dans son univers si singulier, rêveur et cruel, plein d'une sensualité prenante. (4ème de couv.)

Comment Carole Martinez dont le premier roman «Le coeur cousu» avait connu un immense succès, a-t-elle eu l'idée de travailler sur un personnage de recluse ?

«J'ai cherché des figures de femmes ayant voulu accéder à la puissance. Je suis tombée sur les béguines. Georges Duby parle d'un véritable réseau d'information qui se constituait autour de celles qui avaient le droit de parler. C'est super beau d'imaginer la voix de ces immobiles qui pouvaient porter à travers toute l'Europe.»

«Je me suis dit, je vais être dans un tout petit espace et entrer dans l'essentiel de cette femme, qui n'a qu'une fenêtre pour vivre le monde. Elle va profondément ressentir son corps, le moindre souffle du vent, l'odeur de la fraise des bois. C'était une forme de gageure de faire ressentir cette intensité au lecteur.» (extrait culture.france2.fr)



**Virginie OLLAGNIER**  
**Rouge argile**

Editions Liana Levi, 214 pages

Rosa, élevée au Maroc, a perdu son père très jeune, mais est restée très proche d'Egon son beau-père, juif allemand réfugié à Mekhènes pendant la seconde guerre mondiale. La mort de celui-ci et le choix qu'elle doit faire pour la maison et les terres de son enfance troublent subitement la perfection froide de sa vie parisienne aux côtés d'un mari haut fonctionnaire qu'elle n'aime plus. Assaillie par ses souvenirs et par la tendresse chaleureuse de son entourage marocain, elle découvre aussi un secret qui la bouleverse.

Virginie Ollagnier, dans ce beau récit à la troisième personne, entrecoupé par la voix d'Egon qui raconte son parcours, fait revivre toute une partie de l'histoire des Français au Maroc dans les années cinquante. L'auteur joue avec subtilité et une grande simplicité, sur la corde sensible, et met en relief l'amour empreint de culpabilité des colons envers les indigènes et la beauté de ce pays qu'ils ont le sentiment d'avoir volé. L'écriture est classique et teintée de sensualité dans les descriptions de la nature. (NB 09/11)

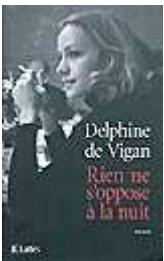


**Véronique OVALDE** \*  
**Des vies d'oiseaux**

Editions de l'Olivier, 235 pages

Vida et Gustavo Izarra découvrent à leur retour de vacances que leur luxueuse maison a été mise sens dessus dessous, mais rien n'a été volé. Le lieutenant Taïbo, qui se rend chez eux, est intrigué par l'attitude de Vida qui ne semble guère bouleversée. De nombreux cas de maison occupées pendant l'absence de leurs propriétaires continuent à être signalées à Taïbo. Il commence à établir un lien avec Paloma, la fille de Vida qui a quitté brutalement le domicile familial.

Le style imagé et la finesse d'écriture de Véronique Ovaldé invitent au dépaysement quelque part en Amérique du Sud. Ce conte moderne se joue à la limite du rêve et de la réalité. Il parle de la fragilité des liens conjugaux, familiaux et sociaux qui se croisent et se défont. Une exploration des sentiments menée avec un superbe brio. (NB 09/11)



**Delphine DE VIGAN** \*  
**Rien ne s'oppose à la nuit**

Editions Lattès, 436 pages

Lucile vient de se donner la mort. Sa fille tente de comprendre la détresse qui a prélué à ce geste et qui a tant pesé sur la vie de ses enfants. Cette mère belle et fantasque, qui a basculé dans la folie, ne se livrait guère : enfant secrète, elle s'est toujours démarquée de la nombreuse fratrie exubérante sur laquelle régnaient les parents, deux personnalités très particulières. L'image idyllique de cette famille offerte aux regards des autres, masque cependant de profonds déséquilibres.

Delphine de Vigan s'est lancée avec appréhension dans l'écriture de ce roman si intime, mais ce

travail de deuil était indispensable. Elle a nourri des sentiments ambivalents pour cette mère si souvent défaillante qui, à sa façon, n'a jamais cessé d'aimer ses filles. Pour mieux cerner son mystère, elle questionne la famille, arrache les confidences et extirpe les secrets. Le ton est souvent lourd d'amertume et de regrets, mais la tendresse se faufile de page en page. L'auteur est bouleversante de sincérité. Ce message d'adieu d'une fille à sa mère occulte les moments douloureux pour ne retenir que les instants heureux. (NB 10/11)

## Littérature étrangère



### **Giovanni ARPINO** \*

#### **Mon frère italien**

Traduit de l'italien par Nathalie Bauer  
Editions Belfond, 219 pages

Turin, années soixante-dix. Deux hommes affrontent ensemble des aventures inquiétantes dans les bas-fonds de la ville. Botero, veuf, instituteur à la retraite, partage sa solitude avec son chat Staline et la lecture du journal. Sans savoir s'il en sera capable, il a accepté de débarrasser sa fille de son ex-mari, un voyou menaçant. Le hasard lui fait rencontrer Cardoso, ancien ouvrier calabrais, lui aussi investi d'une mission « familiale ». Comment se termineront la complicité et l'errance dans la ville de ces petits poucets accablés par les ans ?

Giovanni Arpino a reçu en 1980 le prix Campiello pour ce récit ambigu, parfois sombre, parfois traversé de traits d'humour. Si Botero garde les pieds sur terre et suscite notre sympathie, son compagnon semble capable de tout, et surtout venir d'un autre âge, quand la vengeance passait avant la justice. Turin est décrite avec réalisme, pessimisme et cruauté. Complexité de l'âme humaine et sagesse paysanne revivent avec une verve incisive. Le suspense se maintient jusqu'au bout et l'émotion est patente. Un texte à redécouvrir, qui dérange et qu'on ne lâche pas. (NB 10/11)



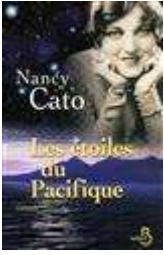
### **Clare BROWN** \*

#### **Un enfant à soi**

Traduit de l'anglais par Sylvie Schneiter  
Editions Belfond, 302 pages

À Nottingham, Jennifer, violoncelliste de trente-deux ans, raconte son histoire à une psychologue de la police à propos de l'enfant qu'elle a enlevé un an auparavant. Attendrie par les larmes de ce petit voisin maltraité par sa mère mineure, marginale, droguée et alcoolique, la jeune femme a essayé de lui donner tout ce dont il avait besoin pour s'épanouir, foyer, amour, amis et même une grand-mère. Dans un récit parallèle sont évoqués les malheurs anciens de Jennifer, son anorexie, sa rédemption par la musique et son extraordinaire transformation en mère aimante et altruiste.

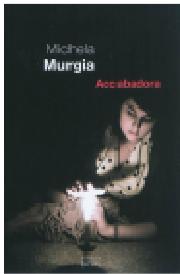
Les motivations et le changement de comportement de Jennifer sont habilement exposés, passant outre l'aspect moral de la culpabilité. L'écriture est sensible et la psychologie fine. Clare Brown mêle étroitement la description des divers milieux sociaux et des différentes versions de la maternité. Mais surtout l'émotion est patente dans ce roman prenant, parfois poignant. Le suspense ne faiblit pas tout au long de la confession. (NB 08/11)



**Nancy CATO**  
**Les étoiles du Pacifique**

Traduit de l'anglais par Denis Authier  
Editions Belfond, 702 pages

Eldorado pour certains, baigne et tombeau pour d'autres, l'Australie du début du XIXe siècle revêt bien des formes pour les pionniers qui débarquent sur ses rives. Parmi ces colons de la première heure venus tenter leur chance sur cette terre du bout du monde, les Forbes, les Brown et les King. En eux, une même énergie vitale, un même rêve fou : plier cette nature hostile et sauvage à leur volonté. Colonisation des territoires aborigènes, ruée vers l'or, guerres mondiales... Au gré des blessures et des drames, ces trois familles vont forger leur histoire. Et c'est dans ce passé tumultueux que leur descendante, la belle et indépendante Maggie, puisera la force d'affronter les obstacles et d'unir son destin à celui de son pays... (4ème de couv.)



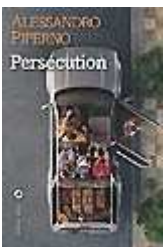
**Michela MURGIA** \*

**Accabadora**

Traduit de l'italien par Nathalie Bauer  
Editions du Seuil, 211 pages

Tzia Bonaria, une couturière sarde âgée et célibataire, adopte Maria, une fillette de six ans négligée par sa famille et l'accueille chez elle comme sa « fille d'âme ». Maria accepte cette situation et apprécie l'existence paisible et rassurante que lui offre Tzia. Mais cet équilibre se brise. Maria fuit sa mère adoptive quand elle découvre son véritable rôle au sein du village complice et muet.

Michele Murgia dépeint avec une infinie délicatesse le lien fragile qui s'est instauré entre Tzia et Maria. Un peu contraint au départ, il fait place à une pudique mais réelle affection qui va virer petit à petit à l'affrontement. L'auteur installe très bien cette tension et décrit avec réalisme l'atmosphère de ce village taiseux. Le style limpide, les mots choisis avec soin, la traduction subtile contribuent à l'élégance de ce roman. D'une émouvante douceur, il met en lumière des sentiments purs, l'amour, le pardon et la compassion qui vont jusqu'à l'effacement de soi. (NB 10/11)



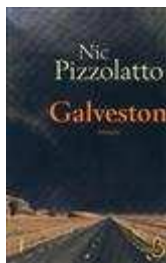
**Alessandro PIPERNO** \*

**Persécution**

Traduit de l'italien par Fanchita Gonzalez-Batle  
Editions Liana Levi, 420 pages

Depuis quelque temps, la vie parfaite de Leo Pontecorvo, cancérologue pédiatrique réputé, membre éminent de la bourgeoisie juive romaine, père de famille admiré des siens, connaît des accroc. Il est soupçonné de malversations ; et un soir, le journal télévisé apprend à toute la famille que la petite amie de son fils cadet, treize ans, l'accuse d'avoir voulu la séduire. Stupéfait et terrifié, incapable de se défendre, il se réfugie dans le sous-sol aménagé de sa luxueuse villa, où il se remémore les circonstances qui l'ont mené à cette situation absurde et insupportable.

Subjugué, le lecteur assiste, avec angoisse et empathie, à l'effondrement de cet homme brillant et faible, accablé d'apparaître coupable aux yeux de tous, qui réagit comme un enfant devant la découverte de la malignité humaine. Ce roman virtuose séduit par son écriture épanouie et vigoureuse et son humour acide. Il démontre, impitoyable, l'ampleur de la pression sociale, la jalousie et l'absence de compassion entre les hommes. (NB 11/11)



**Nic PIZZOLATTO** \*

### **Galveston**

Traduit de l'américain par Pierre Furlan

Editions Belfond, 320 pages

Roy Cady apprend qu'il est atteint d'une tumeur au poumon. Homme de main de Stan Ptiko, un caïd sans vergogne de la Nouvelle Orléans, il parvient in extremis à se sortir d'un traquenard sanglant. Lors de sa fuite vers *Galveston*, le bout du monde, dans le golfe du Mexique, il sauve Rocky, une jeune femme paumée mais intelligente dont il s'éprend avec délicatesse. De bars glauques en motels crasseux, ils tracent la route vers le pire, car la naissance de sentiments chez ce vieux crabe méfiant et désabusé lui fait prendre des risques considérables. Bien des années plus tard, Roy se souvient...

La construction narrative et les multiples rebondissements de ce road-movie littéraire tiennent en haleine jusqu'à la fin. Le style fait corps avec des personnages très incarnés qui, loin d'être des enfants de chœur, n'en sont pas moins extrêmement attachants. Nic Pizzolatto excelle à lier l'âpreté caniculaire du climat du Sud ou sa rigueur océane à la violence et à la solitude de ces êtres. Après un recueil de nouvelles, il signe ici un beau premier roman qui donne une lueur d'humanité dans un monde sinistre et déshérité où chacun essaie de se frayer un chemin et de sauver sa peau. (NB 10/11)



**Kitty SEWELL**

### **La petite fille aux nuages noirs**

Traduit de l'anglais par Pascale Haas

Editions Belfond, 400 pages

Des paysages grandioses de l'Himalaya à la nouvelle Lhassa ressuscitée dans le Colorado, des monastères tibétains dévastés par l'invasion chinoise aux somptueux sommets du Ladakh indien, un roman palpitant qui allie aventure au bout du monde, trahison amoureuse et douloureuse quête d'identité. À Vancouver, Daniel, pilote d'hélicoptère, est inquiet pour sa fille Rosie. Tourmentée par le récent divorce de ses parents, celle-ci fait des cauchemars dans lesquels son père court un terrible danger. Alors qu'il essaie tant bien que mal de la rassurer et de lui redonner un équilibre, Daniel, qui se croyait orphelin, reçoit une incroyable nouvelle : son père est bien vivant et le réclame à son côté. Au chevet du vieil homme, Daniel se voit confier une mission qui le conduira aux portes du lointain Tibet, à la recherche d'un mystérieux bouddha d'or très convoité. Au coeur d'un voyage aussi fascinant que périlleux, Daniel va prendre tous les risques pour accomplir son destin et découvrir enfin le secret de ses origines... (4ème de couv.)



**Sandy TOLAN** \*

## **La maison au citronnier**

Traduit de l'anglais par Christophe Magny

Editions Flammarion, 423 pages

La maison dont il est question dans ce livre existe vraiment. Elle se trouve dans la ville de Ramla, entre Jérusalem et Tel-Aviv. C'est la maison où a grandi le Palestinien Bachir Khairi. En 1967, au moment où s'ouvre ce récit, Bachir, âgé de vingt-cinq ans, retourne voir la maison de son enfance : lui et les siens l'ont quittée précipitamment en 1948, lors de la première guerre israélo-arabe. Il y est accueilli par Dalia Eshkenazi, une jeune Israélienne d'origine bulgare dont la famille s'est installée, dix-neuf ans auparavant, dans la demeure que les Khairi venaient d'abandonner. L'histoire de ces deux familles, unies dans leur attachement pour une même terre malgré tout ce qui les sépare, offre une fresque poignante des destins intriqués d'Israël et de la Palestine au XXe siècle. Dans l'amitié que nouent Bachir et Dalia sur le seuil de leur maison commune, au coeur du conflit le plus âpre du monde, se dessine l'espoir d'une réconciliation. (4ème de couv.)



**John WILLIAMS** \*

## **Stoner**

Traduit de l'américain par Anna Gavalda

Editions Le Dilettante, 380 pages

Après une enfance et une adolescence marquées par le travail, la pauvreté et la solitude, le jeune William Stoner entre comme boursier à l'université de Columbia (Missouri). Il y vit une sorte d'éblouissement comparable à une extase mystique. Délaissant ses études d'agronomie, il "entre en littérature" et, dévoré par sa soif d'apprendre, devient professeur. Deux guerres mondiales, la crise économique, la débâcle de son couple : rien ne semble le détourner de sa voie. Sa passion des livres, son rôle de "passeur" de la connaissance nourrissent son désert affectif.

L'élégance, la finesse, l'intelligence de la traduction d'Anna Gavalda mettent en valeur le talent de John Williams (1922-1994) « grand oublié de la littérature américaine ». Écrit en 1965, ce beau roman vibrant d'amour de la littérature, la personnalité attachante du héros, homme droit, pugnace, ascétique, bon et rigoureux, émeuvent profondément. Le livre comme viatique ou comme succédané de l'existence ? Thème magnifique qu'illustre cette vie quotidienne, en apparence très ordinaire, transfigurée par l'étude et la lecture. Et par un très bel et fugitif amour, contrepoint au gâchis conjugal, où sensualité et émerveillement intellectuel sont intimement mêlés et splendidement évoqués. (NB 07/11)

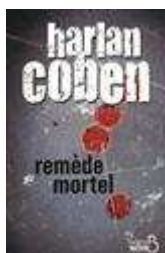


**James Lee BURKE** \*  
**La nuit la plus longue**

Traduit de l'américain par Christophe Mercier  
 Editions Rivages, 474 pages

Août 2005, l'ouragan Katrina ravage les côtes de Louisiane et dévaste la Nouvelle Orléans. Dans la ville livrée au chaos, les pillages, les assassinats se multiplient, la peur et la violence raciale règnent. Cette nuit-là, deux jeunes Noirs qui venaient de saccager la villa d'un « parrain » sont abattus. Autodéfense, crime raciste ou simple règlement de comptes ? Appelé en renfort à la Nouvelle Orléans, Dave Robicheaux, policier de la paroisse de New Iberia, mène, avec son ami le privé Pete, une enquête difficile au coeur d'un monde à la dérive.

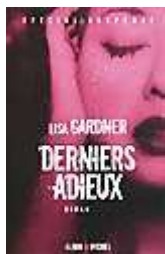
Comme les romans précédents, Dave Robicheaux, hanté par ses vieux démons, est entouré de sa famille et de ses potes. L'auteur donne aux personnages, effrayants ou pathétiques, une réelle densité et compose, de son écriture lyrique et drue, un chant d'amour à la Louisiane, faisant sentir le parfum de la terre et la moiteur de l'air dans les bayous. Mais ici, l'intrigue policière est reléguée au second plan. James Lee Burke décrit avec rage la tragédie d'une ville dévastée, la misère et l'abandon de ses populations, broyées par la politique de désengagement de l'État plus sûrement que par la catastrophe naturelle. Un roman fort. (NB 07/11)



**Harlan COBEN**  
**Remède mortel**

Traduit de l'américain par Cécile Arnaud  
 Editions Belfond, 440 pages

Une clinique new-yorkaise hautement sécurisée. Un médecin qui se suicide. Des patients sauvagement assassinés. Coïncidences ? Complot ? Et si l'annonce prochaine d'une extraordinaire découverte médicale avait déclenché cette vague meurtrière ? Sara Lowell, jeune journaliste très en vue, mène l'enquête. Mais ses révélations pourraient bien faire d'elle la prochaine victime d'un mystérieux serial killer... Guerre des lobbies pharmaceutiques, machination politique, pression des médias, mensonges... Au coeur d'un débat toujours aussi brûlant, un thriller angoissant et terriblement réaliste par celui qui allait devenir le maître de vos nuits blanches. (4ème de couv.)



**Lisa GARDNER**  
**Derniers adieux**

Traduit de l'américain par Cécile Deniard  
 Editions Albin Michel, 400 pages

Est-ce parce qu'elle attend un enfant que Kimberly Quincy, agent du FBI, se sent particulièrement concernée par le récit incroyable et terrifiant d'une prostituée enceinte ? Depuis quelque temps, elles sont plusieurs à avoir disparu d'Atlanta sans explication, comme évaporées, et Kimberly est bien la seule à s'en préoccuper. Un serial killer s'attaquerait-il à ces filles vulnérables ? Aurait-il trouvé la clé du meurtre parfait ou s'agit-il de crimes imaginaires ? Sans le savoir, la jeune femme s'enfonce dans le piège tendu par un psychopathe. Comme pour sa mère et sa soeur, victimes autrefois d'un tueur en série, le temps des derniers adieux est peut-être arrivé pour Kimberly... (4ème de couv.)



**Jean Christophe GRANGE**  
**Le passager**

Editions Albin Michel, 749 pages

Je suis l'ombre. Je suis la proie. Je suis le tueur. Je suis la cible. Pour m'en sortir, une seule option : fuir l'autre. Mais si l'autre est moi-même ?...

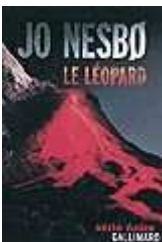
Bordeaux, hiver 2010. Anaïs Chatelet, jeune capitaine de police, enquête sur le meurtre d'un SDF toxicomane retrouvé le crâne enfoncé dans une tête de taureau. Mathias Freire, psychiatre, reçoit dans son unité un homme atteint de sévères troubles de la mémoire, découvert près du lieu du crime. Tandis qu'Anaïs recherche l'assassin, Mathias essaie d'identifier l'amnésique. Menacé de mort et contraint de fuir, Mathias se retrouve clochard à Marseille, peintre fou à Nice et faussaire à Paris. Qui est-il réellement ? Chaque identité en cache une autre... De quoi devenir fou, si on ne l'est déjà. (4ème de couv.)



**Giampiero MARONGIU**  
**Le châtimement des élites**

Editions Les nouveaux auteurs, 397 pages

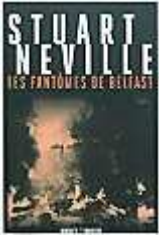
Dans une société corrompue où les privilèges s'héritent au lieu de se mériter, un justicier entreprend de faire régner la loi du talion. Sous le sceau du secret d'État, la république est la proie d'un prédateur ! Les têtes des élites de la nation roulent dans des caniveaux insalubres. Les hommes les plus influents de la sphère économique et politique paient de leur vie leurs abus de pouvoir. Dans l'ombre, se dresse un justicier sans visage et sans mobile apparent rendant l'enquête plus complexe. Seules la ténacité et la fulgurance de ses intuitions permettront au commissaire Brocca de démêler les fils d'une enquête engluée dans les méandres des sociétés secrètes. (4ème de couv.)



**Jo NESBO**  
**Le léopard**

Traduit du norvégien par Alexis Fouillet  
Editions Gallimard, 760 pages

Deux femmes sont retrouvées mortes à Oslo, noyées dans leur sang. La police, en pleine guerre interservices, se retrouve face à un mystère, puisque les blessures à l'origine des hémorragies fatales semblent avoir été provoquées de l'intérieur. La belle Kaja Solness, de la Brigade criminelle, est envoyée à Hong Kong pour retrouver le seul spécialiste norvégien en matière de tueurs en série. Ce policier alcoolique s'est caché dans une ville d'un million d'habitants pour fuir les démons liés à d'anciennes affaires, les souvenirs amers de la femme qu'il aime, ainsi que les membres des triades à qui il doit de l'argent. Ce flic s'appelle Harry Hole... Nous promenant des pics enneigés de la Norvège aux volcans sulfureux du Congo, Le léopard est une traque sans pitié qui laisse le lecteur pantelant. Pour la huitième affaire de son enquêteur fétiche, Jo Nesbø nous livre son roman le plus complexe et le plus maîtrisé. Âmes sensibles s'abstenir...(4ème de couv.)



**Stuart NEVILLE**  
**Les fantômes de Belfast**

Traduit de l'irlandais par Fabienne Duvigneau  
Editions Rivages, 411 pages

À neuf ans, Gerry Fecam, Irlandais de Belfast, sentait son père mort lui tenir la main. Emprisonné à vingt-six ans, libéré à trente-huit, il est poursuivi par les « Suiveurs », fantômes des douze personnes qu'il a tuées. Il sombre dans l'alcoolisme et, pour échapper à ses fantasmes, décide d'exécuter les commanditaires des meurtres qu'il a commis. S'ensuit une nouvelle série d'assassinats qui risque d'ébranler l'Accord de paix pour l'Irlande du Nord (1998) et inquiète les profiteurs : politiciens tarés, gangsters dominateurs, policiers corrompus... tous d'accord pour éliminer ce « gêneur ».

Ce thriller au style incisif est vigoureusement mené dans une tension croissante. Hypocrisie, trahisons, chantage nourrissent un climat de haine et de vengeance dans un monde où l'on fait peu de cas de la vie humaine. Gerry apparaît lui-même comme un personnage ambigu, tiraillé entre sa violence et ses tueries et son désir d'une vie tranquille à l'image de l'histoire d'amour qu'il ébauche. La sanglante conclusion laisse la porte ouverte à une suite effectivement concrétisée dans *Collusion*, récemment publiée au Royaume-Uni. (NB 10/11)



**Roger SMITH**  
**Mélanges de sangs**

Traduit de l'anglais par Mireille Vignol  
Editions Calman Lévy, 305 pages

Jack Burn, sa femme enceinte et leur petit Matt sont en plein dîner lorsque deux membres du gang des Américains les agressent. Ex-marine parti se réfugier en Afrique du Sud après un hold-up meurtrier aux États-Unis, Jack les tue... tous les deux. Le vieux veilleur de nuit Benny Mongrel a vu les gangsters entrer dans la villa, mais pas en ressortir. Ancien du gang des 28, il vit dans l'enfer des Flats et, ne voulant surtout pas replonger, il ne dira rien de ce qu'il a vu à quiconque. Jusqu'au jour où le flic Gatsby Barnard l'interroge et commet une erreur impardonnable. La guerre est alors déclarée et tous les coups sont d'autant plus recommandés que Barnard est lui-même sous la surveillance de Disaster Zondi, un enquêteur zoulou qui veut sa tête pour torture, meurtre et corruption. Terrifiante description des Flats, ce roman a reçu le Deutschen Krimi Preis et fera l'objet d'un film avec Samuel L. Jackson dans le rôle de Disaster Zondi. (4ème de couv.)



**S. J. WATSON** \*  
**Avant d'aller dormir**

Traduit de l'anglais par Sophie Aslanides  
Editions Sonatine, 409 pages

À la suite d'un accident survenu une vingtaine d'années plus tôt, Christine est affectée d'un cas très rare d'amnésie : chaque matin, elle se réveille en croyant être une jeune étudiante célibataire ayant la vie devant elle, avant de découvrir à sa grande surprise qu'elle a en fait 47 ans et qu'elle est mariée depuis plus de vingt ans. Tous les traitements ayant jusque-là échoué, son dernier espoir

réside dans son nouveau neuropsychologue, Ed Nash. Celui-ci lui a conseillé de tenir un journal intime pour l'aider à se remémorer son quotidien et ainsi rassembler peu à peu les fils de son existence. Quand Christine commence à constater de curieuses incohérences entre son journal, ce que lui dit son entourage et ses rares souvenirs, elle est loin de se douter dans quel engrenage elle va basculer. Très vite, elle va devoir remettre en question ses rares certitudes afin de faire la vérité sur son passé... et sur son présent. (4ème de couv.)

Les romans marqués \* sont disponibles à la bibliothèque. Tous les autres le seront dans une semaine maximum. Ils sont en instance de livraison.

Prochains Rendez-vous littéraires :

- mercredi 28 septembre médiathèque de Saubrigues : Henri Gougaud
- samedi 29 octobre médiathèque de Sanguinet : François Begaudeau

Saint Julien en Born :

mercredi 19 octobre 14 h 30 Atelier d'écriture animé par Claude Laurent  
17 h 00 Bibliothèque parlée

Nous vous souhaitons à toutes et tous de bonnes lectures.

Les bibliothécaires